Rapports des directions de région sur le projet pilote « ALPHA – zesumme wuessen »

ALPHA zesumme wuessen

Synthèse

Ce rapport réunit les constats issus des quatre directions de région ayant accompagné les écoles pilotes depuis 2022. Il met en évidence des résultats convergents très encourageants, tant du point de vue des élèves que des enseignants, tout en soulignant quelques défis pour la généralisation future.

Effets positifs pour les élèves

Dans les écoles concernées, les élèves montrent une motivation accrue, une meilleure compréhension des consignes et une participation plus active en classe. Le choix d'une langue d'alphabétisation proche de la langue parlée à la maison facilite l'accès à la lecture et à l'écrit, réduit la frustration et stimule la confiance en soi. Les élèves lusophones, par exemple, établissent spontanément des ponts entre le portugais et le français, tandis que les enfants luxembourgeois profitent des similitudes entre le luxembourgeois et l'allemand. L'apprentissage de la lecture et de l'écrit dans une langue d'alphabétisation plus proche de sa langue principale et la meilleure maîtrise du code écrit, favorise l'introduction plus sereine de la deuxième langue scolaire au cycle 3.1. Dans ce contexte, la direction de région 5, dont une cohorte d'élèves a déjà atteint le cycle 3.1, constate que la solide maîtrise du français développée dans les années précédentes a facilité l'entrée dans l'écrit en allemand.

Le luxembourgeois gagne en importance en matière de langue de communication quotidienne, renforçant ainsi la cohésion sociale et jouant un rôle de passerelle entre les langues.

Engagement du personnel enseignant

Le projet a renforcé la collaboration professionnelle entre enseignants, en favorisant le travail en équipe, les échanges intercycles, la mutualisation des ressources et le développement de pratiques différenciées. Cette dynamique collective incite également le personnel enseignant à faire évoluer leurs pratiques pédagogiques et à s'engager activement dans une démarche de formation continue.

Les directions soulignent cependant un besoin accru de stabilité des équipes et de flexibilité dans l'organisation scolaire, de matériel structuré pour les deux voies d'alphabétisation.

Organisation scolaire et matériels didactiques

Dans les écoles pilotes, diverses modalités d'organisation scolaire ont été testées, comme l'enseignement des mathématiques en groupes hétérogènes sur base du luxembourgeois, tout en assurant un accompagnement linguistique différencié. Le manque de manuels unifiés et la complexité de la gestion logistique (salles, horaires, constitution des classes) représentent des points de vigilance en vue d'une généralisation.

Vers une généralisation

Toutes les directions recommandent fortement la généralisation progressive du dispositif. Elles formulent par ailleurs plusieurs recommandations pour accompagner cette mise en œuvre à l'échelle nationale : stabiliser les équipes, fournir du matériel adéquat, renforcer les formations et développer la coopération inter-écoles. Le choix d'une langue d'alphabétisation également accessible aux parents renforce la collaboration entre l'école et la famille, la proximité linguistique constituant un levier essentiel pour favoriser leur implication dans le parcours scolaire de leur enfant. Enfin, une communication claire auprès du grand public reste indispensable pour garantir l'adhésion à la réforme.

Annexe 1 :

Rapport de synthèse

Direction de région de l'enseignement fondamental - région 7

Dudelange, le 24 juin 2025

Le déploiement du dispositif ALPHA a permis l'installation progressive d'un véritable esprit de communauté de pratique dans l'école Deich. Ce cadre collaboratif favorise les échanges professionnels et renforce la cohérence pédagogique autour des enjeux liés à l'alphabétisation.

Effets positifs pour les élèves

Des progrès accélérés en lecture, écriture et mathématiques ont pu être observés, grâce à une mobilisation plus efficace des connaissances.

Les activités proposées favorisent une participation active des élèves dans un environnement d'échange, où ils peuvent partager leur savoir et leurs expériences. Les élèves du groupe ALPHA expriment une motivation accrue pour l'apprentissage, en lecture et en production orale, mais aussi en mathématiques, où les énoncés sont mieux compris. Ils se sentent pleinement intégrés dans leur classe, ce qui favorise un climat scolaire positif. L'alphabétisation dans une langue comprise par les parents permet à ces derniers de mieux accompagner leurs enfants dans leur parcours scolaire, renforçant ainsi le lien école-famille.

Le luxembourgeois continue à jouer un rôle central en tant que langue d'intégration, notamment dans l'enseignement des matières dites secondaires, renforçant ainsi la cohésion sociale au sein des classes et du cycle.

Comme les élèves ont pu profiter d'une orientation vers une autre langue d'alphabétisation, les enseignants ont pu éviter des allongements au cycle 1.

Implication des enseignants

Le projet repose sur une forte mobilisation des équipes pédagogiques, qui bénéficient de l'accompagnement de la direction de région et de formations ciblées proposées par l'Institut de formation de l'Éducation nationale (IFEN), répondant à leurs besoins spécifiques.

Cette mobilisation se manifeste par une concertation étroite, mise en place entre les responsables des groupes de langue, travaillant sur des thématiques communes, prestant l'appui pédagogique dans un autre cycle, ainsi que les échanges d'évaluation avec les parents. Ce moment important du développement scolaire, renforce la dynamique collaborative où les enseignants se soutiennent mutuellement dans le développement de leurs compétences pédagogiques, tout en étant acteurs de leur propre formation continue.

Les enseignants sélectionnent et utilisent de manière réfléchie des supports écrits adaptés, des médias numériques et des technologies de l'information, essentiels pour créer un environnement stimulant pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Évolution et cohérence du projet

Le dispositif ALPHA s'inscrit dans une logique de continuité et d'évolution :

Le temps d'exposition à une langue proche de la langue maternelle augmente, ce qui facilite les apprentissages.

Les parents trouvent plus de facilité à s'impliquer dans les apprentissages de leurs enfants, grâce à l'utilisation d'une langue qu'ils comprennent. Le rôle du luxembourgeois en tant que langue d'intégration reste pleinement reconnu et valorisé et son utilisation semble en nette progression.

Les nouveaux supports créés dans le cadre du projet, incitent à repenser les supports écrits, ainsi que les outils numériques et technologiques, essentiels pour créer un environnement d'apprentissage motivant en lecture et en écriture.

Conclusion

Les communautés de pratique en alphabétisation créées dans le cadre du dispositif ALPHA rassemblent des professionnels engagés dans une démarche d'amélioration continue de l'enseignement de la lecture et de l'écriture. Le projet contribue à renforcer le rôle des écoles comme lieux d'échange, d'apprentissage et de collaboration, au bénéfice des élèves comme des enseignants.

(s.)

Joël Mischaux

Directeur

Annexe 2 :

Rapport de synthèse

Direction de région de l'enseignement fondamental – région 4

Differdange, le 13 juin 2025

1. Focus sur les élèves

Les observations réalisées dans les cycles 1 et 2 montrent que les élèves abordent l'apprentissage des langues avec une grande ouverture d'esprit et sans appréhension. Leur participation active, notamment à l'oral, témoigne d'un engagement spontané et d'un plaisir évident à découvrir les langues. L'un des effets positifs notables est que les élèves semblent disposer de meilleures prédispositions dès le départ. Le projet permet à des enfants, qui auraient potentiellement échoué dans un enseignement se basant sur l'allemand de connaître un véritable succès scolaire. L'exemple de deux jumeaux, scolarisés en alphabétisation française, contraste de manière frappante avec leur frère aîné ayant connu des difficultés majeures en alphabétisation allemande jadis obligatoire.

La motivation des élèves est particulièrement forte, ce qui se traduit par une lecture plus fluide et un rapport positif à l'écrit. Toutefois, certains défis demeurent, en particulier en ce qui concerne la mémorisation des sons du français. Pour des élèves présentant une mémoire de travail limitée, la variabilité phonétique liée aux différentes combinaisons de lettres peut poser problème.

2. Focus sur le personnel enseignant

Le projet a favorisé une dynamique de collaboration renforcée entre les enseignants impliqués. Le travail en petites équipes et les échanges professionnels constants ont généré une réelle cohésion pédagogique. Les formations suivies via l'IFEN, notamment sur les spécificités phonétiques de la langue française, ont été perçues comme très utiles, en particulier pour les enseignants formés initialement au Luxembourg. Plus les contenus étaient concrets et accompagnés de matériel didactique pratique, plus les formations étaient jugées efficaces.

Parmi les défis rencontrés figurent les démarches d'orientation en cycle 1. Il a été constaté que, même si une grande majorité de parents suivent les conseils des enseignants concernant le choix de la langue d'alphabétisation, certains parents accordent plus de crédit aux témoignages d'autres parents qu'aux conseils professionnels des enseignants. En cycle 2, l'équipe d'Oberkorn a choisi d'enseigner les mathématiques dans le groupe-classe hétérogène (et donc pas dans un groupe de langue), sur la base du luxembourgeois. Cette organisation favorise l'unité du groupe et permet des moments d'enseignement différencié (notamment en géométrie ou en résolution de problèmes) en groupes linguistiques. Toutefois, l'absence d'un matériel unifié en mathématiques (livres en allemand et en français différents) constitue

un obstacle logistique. D’autres défis organisationnels concernent la gestion des salles de classe, l'élaboration des horaires de classe et des tensions ponctuelles liées à l’ancienneté au moment de l’organisation scolaire.

3. Évolution et cohérence du projet

Depuis son lancement en 2022, le projet a connu une évolution notable. Les incertitudes initiales, sources d’inquiétude chez les enseignants, ont progressivement laissé place à un sentiment de sécurité et d’enthousiasme, grâce à des explications concrètes sur l’organisation possible de la double voie d’alphabétisation. L’observation des effets positifs sur les élèves a levé les derniers doutes et renforcé l’adhésion au projet. Les équipes enseignantes ont beaucoup appris, tant au niveau individuel que collectif.

Pour garantir la réussite d’une généralisation nationale, un effort conséquent d’information et de sensibilisation s’impose. Il est impératif de rendre compréhensible, de manière simple et accessible, le principe du choix de la langue d’alphabétisation et de la flexibilité dans l’ordre d’acquisition des langues. Les idées reçues doivent être déconstruites et remplacées par une information claire, appuyée sur des exemples concrets. Il est également crucial que le matériel pédagogique structuré soit disponible dès le début de la phase de généralisation.

Enfin, la principale condition de réussite réside dans l’ouverture au changement. L’expérience d’Oberkorn montre que l’adhésion des enseignants, leur volonté de collaborer et une flexibilité dans l’organisation des emplois du temps et des salles de classe sont des éléments-clés.

Je recommande donc l’implémentation nationale du projet, en veillant à ce qu’elle s’accompagne d’un cadre clair, d’un soutien adapté et d’un engagement partagé des acteurs éducatifs à tous les niveaux.

(s.)

Marc Bodson

Directeur

Annexe 3 :

Rapport de synthèse
Direction de région de l'enseignement fondamental – région 5

Belval, le 10 juin 2025

Ce rapport s'appuie sur mes visites régulières, réalisées toutes les trois à quatre semaines, depuis la rentrée scolaire 2022/23, dans les classes participant au projet. Ainsi, j'ai pu suivre de près le parcours de certains élèves pendant trois années scolaires et observer et analyser en permanence leur évolution, tant au sein des différents groupes linguistiques qu'au sein des groupes classes.

J'ai également entretenu un dialogue étroit avec les enseignants impliqués quotidiennement dans le projet, en participant à chaque échange du groupe de travail ALPHA de l'école. Ce groupe réunit des représentants de tous les cycles scolaires de l'école pilote, appuyé par leur instituteur spécialisé en développement scolaire et se charge d'organiser le projet au niveau local et d'adapter le matériel didactique.

1. Focus sur les élèves

Dès l'entrée en cycle 2.1, les activités d'alphabétisation en français ont permis aux élèves ciblés d'accéder rapidement au langage écrit. Ils ont ainsi appris à décoder les textes plus aisément, ce qui a considérablement diminué la frustration liée à ces nouveaux apprentissages. Cette progression en français a eu un impact direct sur la motivation : les élèves ont très vite constaté qu'ils pouvaient relier facilement leurs acquis antérieurs à leur vocabulaire de base et aux structures langagières récemment introduites. En pratique, ils participent de manière régulière et active aux exercices, encouragés par cette continuité entre ce qu'ils maîtrisent déjà et ce qu'ils découvrent.

Ensuite, ce contexte a favorisé l'assimilation des mécanismes linguistiques : une solide maîtrise du français a rendu l'introduction de l'allemand écrit au cycle 3.1 plus facile. Les élèves, déjà à l'aise en lecture et en écriture dans leur langue d'alphabétisation, repèrent plus facilement la fonction des mots (noms, verbes, adjectifs) et élaborent sans tarder des tournures originales. Par conséquent, l'acquisition du vocabulaire allemand s'est déroulée sereinement, d'autant que la catégorisation morphosyntaxique de leur idiome d'origine était déjà maîtrisée, ce qui facilitait la comparaison entre les deux systèmes. Si la production orale a débuté de façon plus laborieuse (en raison d'un manque d'exposition à l'allemand et au luxembourgeois pendant les vacances d'été), les progrès ont été rapides à partir du mois de novembre au cycle 3.1. Majoritairement bilingues en luxembourgeois (appris dès le cycle 1 et utilisé comme véhicule de communication dans les matières secondaires et au quotidien) et en français, les élèves ont pu confronter les règles grammaticales du français et de l'allemand et intégrer efficacement les nouveautés proposées.

En outre, les enfants s'exercent volontiers au vocabulaire allemand. Cette volonté d'expérimenter des phrases renforce leur confiance en eux. A l'oral, on remarque un accent francophone assez marqué (compréhensible puisqu'ils n'ont pas d'autre exposition à l'allemand hors de l'école) mais cet accent n'entrave ni leur progression à l'écrit ni l'assimilation de nouveaux mots.

Le principal défi reste la prise de conscience de l'importance de l'allemand pour la suite de leur parcours scolaire : beaucoup d'élèves, dont les parents privilégient le français comme langue d'intégration et de travail, peinent à valoriser l'allemand hors du cadre scolaire. À cet égard, le luxembourgeois joue un rôle essentiel : langue commune à tous, il sert de « lien » naturel entre le français et l'allemand. En le valorisant (puisque c'est la langue véhiculaire dans les branches secondaires et dans la vie quotidienne) on facilite l'accès aux deux autres langues. Les enfants comparent spontanément les trois systèmes linguistiques sans effort didactique supplémentaire. De ce fait, le positionnement du luxembourgeois comme langue à part entière, au même titre que le français et l'allemand, permet aux élèves d'aborder l'apprentissage plurilingue en toute confiance, tout en percevant concrètement l'intérêt de chaque langue dans leur parcours scolaire et social.

2. Focus sur le personnel enseignant

Le projet a considérablement renforcé la coopération professionnelle en incitant les enseignants à dépasser la simple transmission de supports pour aborder, de manière concrète, les contenus didactiques et les démarches pédagogiques adaptés à l'alphabétisation en français comme en allemand. Ainsi, l'équipe pédagogique du cycle 2 a profité de cet élan pour remettre en question certaines habitudes didactiques qui posaient problèmes depuis plusieurs années : elle a par exemple choisi d'enrichir son enseignement de l'allemand par une approche plus linguistique. Cette dynamique de réflexion commune a permis de faire émerger des questionnements transversaux portés sur la gestion de classe, la différenciation pédagogique et les stratégies de décodage, l'importance de rituels quotidiens en lien avec le langage au-delà du cycle 1 ; autant de thématiques qui, de fait, devraient alimenter tout échange professionnel quelles que soient les spécificités de chaque contexte scolaire.

Pour prolonger cet effet de synergie, les équipes ont d'abord souligné un besoin grandissant de stabilité : la répartition actuelle des postes, fondée principalement sur l'ancienneté des enseignants, freine la constitution d'équipes pluridisciplinaires durables et équilibrées. Or, cette stabilité est jugée indispensable pour assurer tant la cohérence du suivi des élèves que la continuité des pratiques didactiques. Par ailleurs, les échanges réguliers au sein des équipes et le réseautage entre les écoles pilotes ont été identifiés comme le principal levier de soutien. Ils offrent non seulement des ressources pédagogiques précieuses, mais aussi un soutien moral essentiel pour encourager la prise de confiance des enseignants en charge des classes du projet pilote.

En matière de formation continue, l'offre d'un parcours de formation en différents modules consacrés à l'alphabétisation suscite un accueil très favorable ; il sera toutefois nécessaire de

développer des modules complémentaires visant à rafraîchir et à consolider les acquis, notamment en ce qui concerne l'analyse phonologique et morphosyntaxique. Enfin, la demande de matériel didactique spécifiquement adapté à notre contexte, tant pour l'alphabétisation en français que pour l'introduction de l'allemand comme deuxième langue au cycle 3, se révèle chaque jour plus pressante.

3. Évolution et cohérence du projet dans son ensemble

Depuis son lancement en 2022, le projet a suscité une dynamique nouvelle au sein des équipes pédagogiques impliquées : non seulement les enseignants et les enfants montrent une motivation et une persévérance accrues, mais les parents se sentent également davantage investis dans le suivi scolaire de leurs enfants, renforçant ainsi le lien entre l'école et la famille.

En ciblant l'alphabétisation dans une langue proche de la langue maternelle des enfants, on évite de confondre systématiquement difficulté linguistique et retard scolaire; en effet, si un élève éprouve une gêne, il devient plus aisé d'en identifier la véritable origine — qu'elle soit liée à la langue ou à d'autres besoins éducatifs. À l'inverse, sans cette approche, un manque de maîtrise de la langue d'alphabétisation risquerait d'entraîner un décrochage prématuré, rendant plus complexe l'analyse des difficultés. Grâce à cette première étape adaptée, on peut ainsi déterminer avec plus de précision si la problématique relève d'une barrière linguistique ou d'un autre obstacle.

Par ailleurs, ce choix de langue d'alphabétisation supprime pour certains élèves la barrière insurmontable que représente souvent l'entrée dans l'écrit : nombre d'entre eux apprennent rapidement à décoder la langue écrite, ce qui leur ouvre très tôt les portes de la compréhension de textes et leur permet d'approfondir leur langue d'alphabétisation ce qui facilite par la suite l'apprentissage systématique d'une deuxième langue.

Pour envisager une généralisation réussie, deux dimensions semblent particulièrement porteuses : la coopération inter-écoles et une formation continue adaptée. D'une part, les réseaux de partage de bonnes pratiques permettent aux équipes d'échanger des ressources pédagogiques, des retours d'expérience et des stratégies concrètes. D'autre part, proposer régulièrement des sessions de formation permet de renforcer progressivement les compétences des enseignants, en particulier ceux qui découvrent pour la première fois l'une ou l'autre modalité d'alphabétisation, et de consolider les acquis méthodologiques.

Quelques points de vigilance méritent d'être soulignés avant toute mise à l'échelle : il faut d'abord bien préparer les enseignants du cycle 1 à leur nouvelle tâche d'orientation des parents dans le choix d'une langue d'alphabétisation pour leur enfant, en les formant aux méthodes d'observation et de communication qui leur permettront de conseiller efficacement les familles concernées.

Ensuite, il sera indispensable de maintenir un échange constant avec l'ensemble des écoles de la région, afin de les tenir informées du développement du matériel didactique, des prochains parcours de formation et des choix pédagogiques opérés. Enfin, la planification des

équipes pédagogiques devra être pensée avec soin. En privilégiant la stabilité et la complémentarité des compétences, on pourra répondre aux besoins spécifiques de chaque école avant d'étendre le dispositif à plus grande échelle.

Conclusion

Le projet « ALPHA - zesumme wuessen » répond efficacement aux besoins linguistiques d'élèves aux profils diversifiés, renforce la coopération professionnelle des enseignants et se montre cohérent dans son évolution. Pour assurer sa pérennité, il conviendra d'accompagner cette dynamique par des formations continues ciblées, la production de matériel adapté et la constitution d'équipes stables. La généralisation progressive, avec un suivi attentif des points de vigilance mentionnés, permettra de garantir à mon égard l'impact positif sur l'ensemble des élèves et des enseignants.

(s.)

Philippe Kloos

Directeur

Annexe 4 :

Rapport de synthèse

Direction de région de l'enseignement fondamental – région 12

Mersch, le 15 juin 2025

La présente synthèse repose sur les visites de classes effectuées au cours des dernières semaines[1], ainsi que sur de nombreux échanges avec les enseignants impliqués dans le projet pilote.

1. Focus sur les élèves

Il en ressort que les élèves sont, de manière générale, plus motivés. Ils comprennent mieux les consignes données en classe et participent avec davantage d'enthousiasme aux activités proposées grâce à une approche systématique et adaptée à leurs besoins.

Au cycle 1, on remarque que les élèves prennent plaisir à découvrir les différentes langues. Cette ouverture linguistique dès le plus jeune âge stimule leur curiosité naturelle. Des outils pédagogiques variés (jeux de phonologie, matériel visuel, méthodes multisensorielles) soutiennent l'apprentissage de manière motivante.

Au cycle 2 en particulier, on les entend s'exprimer davantage à l'oral et prendre plus souvent la parole en classe – en français ou en allemand selon leur groupe. Certains reformulent même spontanément les consignes de l'enseignant dans la langue d'alphabétisation, ce qui témoigne d'une réelle appropriation. L'accès à la lecture et à l'écrit se fait de manière plus fluide, notamment lorsque la langue d'alphabétisation est proche de celle parlée à la maison. On observe que les élèves lusophones établissent plus facilement des liens entre le portugais et le français, notamment en raison de similitudes lexicales et phonétiques entre les deux langues. De la même manière, les élèves luxembourgeois peuvent s'appuyer sur des similitudes entre l'allemand et le luxembourgeois. De plus, les parents sont en mesure d'accompagner plus efficacement leur enfant dans son parcours éducatif.

Le luxembourgeois reste bien entendu la langue commune et d'intégration. Il convient toutefois de noter que les élèves échangent aussi, de façon spontanée, en français ou en allemand, ce qui montre une aisance dans les deux langues d'apprentissage.

On constate également un gain de confiance en soi : les élèves s'impliquent davantage, et les enseignants observent une dynamique de groupe nettement renforcée. Le phénomène de démotivation, souvent observé en fin de cycle 2, semble aujourd'hui moins présent.

[1] Le directeur actuel n'a repris ses fonctions à la tête de cette direction de région qu'en mars 2025.

2. Focus sur le personnel enseignant

Sur la base des échanges réguliers avec les équipes pédagogiques ainsi que des observations effectuées dans les classes, il apparaît que le projet « ALPHA - zesumme wuessen » contribue de manière significative au renforcement du travail pédagogique des enseignants (collaboration interdisciplinaire, échanges de pratiques, formations ciblées). La constitution de groupes plus homogènes et l'implication accrue des élèves favorisent une dynamique de classe positive, qui a un effet direct sur la motivation des enseignants. L'esprit de collaboration entre enseignants s'en trouve consolidé et est largement perçu comme l'un des apports majeurs du projet. Dans cette optique, un groupe de travail interne se réunit régulièrement afin d'échanger sur la mise en œuvre du projet au sein de l'école.

Au cycle 1, les enseignants s'impliquent activement dans le processus d'orientation et échangent au sein de l'équipe sur la manière d'accompagner au mieux les parents, à l'aide des outils mis à disposition. Cette démarche témoigne de leur implication et souligne l'importance de leur rôle en tant qu'acteurs clés dès le début du parcours scolaire.

Au cycle 2, les enseignants soulignent qu'ils peuvent mener l'essentiel des séquences dans la langue d'alphabétisation. Si nécessaire, ils recourent ponctuellement au luxembourgeois pour faciliter la compréhension d'une consigne. Dans les domaines dits « secondaires », le luxembourgeois demeure la langue principale. Toutefois, les enseignants naviguent fréquemment entre les vocabulaires spécifiques du français et de l'allemand, ce qui requiert une réelle souplesse linguistique ainsi qu'une préparation rigoureuse.

Il convient de souligner que la mise en œuvre du projet implique actuellement une charge de travail notable. Une part importante du matériel didactique et des supports est produite par les enseignants eux-mêmes. Il en ressort une demande claire de la part des enseignants concernant la mise à disposition de matériel didactique structuré.

Enfin, il est à noter que les enseignants de l'école de Larochette maîtrisent avec aisance leurs langues d'enseignement, et que leurs compétences linguistiques sont mobilisées de manière ciblée en fonction des profils. Le projet permet ainsi une valorisation effective et cohérente des ressources professionnelles présentes au sein des équipes.

3. Évolution et cohérence du projet dans son ensemble

Depuis le lancement du projet pilote en 2022, l'évolution observée au sein de la région Mersch est très positive. On y constate une large ouverture de la part des enseignants. Ce constat se reflète notamment dans le nombre important de participants aux formations continues proposées par l'IFEN.

La participation active aux échanges organisés par la direction de région illustre également un engagement constant. La foire d'information organisée à l'école de Larochette à l'intention des parents d'élèves constitue également un exemple de bonne pratique à souligner.

Du côté des communes, l'accueil réservé au projet est également encourageant. Les présentations du concept suscitent des discussions constructives, notamment sur les

questions d'organisation scolaire et d'infrastructure. Des solutions concrètes sont envisagées avec pragmatisme, dans un esprit de coopération interinstitutionnelle.

Il reste toutefois nécessaire de poursuivre les efforts de préparation de la mise en œuvre à l'échelle nationale du projet. Sa réussite repose sur un travail important en amont, notamment pour continuer à préparer et accompagner les enseignants et les équipes pédagogiques. L'élaboration de matériel didactique par le SCRIPT constitue un élément essentiel, dans la mesure où elle apporte un soutien concret aux enseignants. À l'avenir, un accompagnement rapproché de la direction de région restera indispensable pour soutenir les écoles dans l'élaboration de l'organisation scolaire.

Enfin, une attention accrue devra être portée à la communication externe. De nombreux malentendus persistent encore au sein du grand public. Il est donc indispensable de renforcer l'information à travers des messages clairs, cohérents et accessibles, dans le but de favoriser une meilleure compréhension et une adhésion plus large au projet, au-delà de la seule communauté scolaire.

Conclusion

Sur la base des constats présentés ci-dessus – notamment en ce qui concerne la motivation et les progrès des élèves, le fort engagement des enseignants et une participation des parents rendue plus accessible dans le cadre du projet pilote à Larochette – une généralisation progressive du projet est vivement recommandée, afin de permettre à un plus grand nombre d'enfants de bénéficier d'un environnement d'apprentissage mieux adapté à leurs besoins et à la diversité de leurs profils linguistiques.

(s.)

Alain Reeff

Directeur